

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Paris, Lundi 12 novembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Lundi 12 novembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-11-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris lundi le 12 Novembre 1849

Mad. de Boigne est restée longtemps ici hier matin. Elle est en grande recherche

pour moi. Salvandy est venu aussi. J'ai oublié de le prier pour la soirée. Long tête-à-tête avec Hatzfeld. Quelques indifférents le soir un brouillard ni épais que personne n'a pu venir des quartiers éloignés. Les voisins sont venus. Molé, & Achille Fould, en blâme de la proclamation de Carlier quoique contresigné par F. Barrot. Le corps diplomatique de ce côté-ci de l'eau. Les Normanby toute la soirée, Lansdowne. Mes jolies dames russes. Enfin l'ordinaire. Salon élégant, point politique. Et c'est ce qui me va. Molé avait le matin deux heures de tête-à-tête avec Lansdowne, il se disait content. Il avait l'air plus calme que l'autre jour. Lui aussi est resté jusqu'au bout. Le discours du Président hier est l'objet de l'éloge de tout le monde. On commence à croire tout-à-fait que le coup d'état est éloigné, cependant on veut se tenir préparé. Berryer n'est pas venu hier soir. Il m'écrit ce matin que le brouillard, l'a égaré c'est parfaitement possible. Je deviens impatiente de Constantinople. Beauvale dit : " tout est fini, Brunnnow rit. Il n'y a plus de flotte." C'est bel et bon de rire, mais je voudrais savoir vraiment que tout est fini. Vous verrez chez moi un collègue du pauvre Rossi, le duc de Rignoux. Il a l'air bête mais sa femme pas. Quel plaisir de penser que vous arrivez. Vous avez surement du plaisir à faire vos paquets & vos arrangements. La campagne est rude au mois de novembre. Adieu. Adieu. Adieu.

Je ne vous écrirai bientôt plus. A propos sachez que le jour de votre arrivée à Paris, vous me trouverez chez moi entre 7 à 8 heures. Je dis cela pour tel jour de cette semaine.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Lundi 12 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-11-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 20/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3236>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi le 12 novembre 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2631

Paris le dimanche 12 novembre
1849.

Mons. de Boigny est resté long-
temps ici hier matin. Il est
un grand redouble pour moi.
Salvaudy est venu aussi.
j'ai oublié de le dire pour la
soirée. Longtin a été avec
Matzfeld. Quelque indifférent
les uns au bon accueil si épan-
ché personnel si affable venant
des quartiers lointains. Les voisins
sont venus. Mali, Achille
Ferd, en blanc de la proclamation
tion de l'armée quoique contrain-
té par F. Barrot. Le corps diplo-
matique de ce côté-ci de l'eau.
Les Normands toute la soirée
d'animation. une jolie dame

Russen. enfin l'ordinaire. Selon
Mijaut, point politique. et c'est
à qui me va. Mali' avait en
le matin deux heures de tête:
tête avec laurdowne, il a écrit
continuellement. il avait l'air plus
calme que l'autre jour. lui aussi
un peu jusqu'au bout.

Le discours du Président hier
est l'objet de l'éloge de tout le
monde. on croirait à
crois tout à fait que le
d'Etat est loigné, cependant
on veut se tenir préparé.

Voilà ce qu'il parait venir hier soir.
il en écrit le matin que le
bruyard ^{la gare} est parfait
possible.

Je deviens impatient de

Constantinople. Beaucoup
dit: "tout est fini, nous
rit, il n'y a plus de flotte."
il est bel et bon de voir, mais
je voudrais savoir vraiment
que tout est fini.

Mon voyage d'été sera
celui de la province Noire,
celui de Nippon. il est
belle, mais sa femme, par

quel plaisir de penser
si ce voyage sera ^{bien} plein.
~~Je voudrais savoir~~

à propos sachez que le
jour de votre arrivée à Paris,
vous me trouverez d'été
entre 7 et 8 heures. je dis cela
pour tel jour de votre voyage

pu votre arrivée. Vous avez
heureusement du plaisir à faire
vos piquets & vos arrangements
la semaine et ruez au
mois de novembre.

adieu, adieu, adieu. /